

Le réseau des incubateurs technologiques de coopératives populaires : vers une nouvelle conception du travail

« *Une autre économie est possible! Une autre université est possible! Un autre monde est possible!* ». C'est le slogan que brandissait le **Réseau des incubateurs technologiques de coopératives populaires** lors du dernier Forum Social Mondial. Créé en 1998, et composé des différents incubateurs technologiques de coopératives populaires (ITCP) affiliés aux universités brésiliennes, il poursuit l'objectif d'appuyer la formation et le développement de coopératives populaires et d'entreprises d'économie sociale dans des quartiers ou zones rurales souvent marginalisés. Inspiré par l'expérience de la *Coopérative de travailleurs autonomes du Complexe de Manginhos* (1993), le premier ITCP (1995) a été créé à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro. Il visait à soutenir le travail des groupes communautaires et travailleurs dans le développement de nouvelles entreprises d'économie sociale qui pouvaient émerger dans la ville, dans l'objectif de proposer des solutions durables au problème du chômage et de la pauvreté.

Cette expérience fructueuse a donné le coup d'envoi à la création de plusieurs autres ITCP dans diverses universités du pays et à la mise sur pied, en 1999, du **Réseau des incubateurs technologiques de coopératives populaires**, qui regroupe aujourd'hui environ quarante ITCP. Les ITCP travaillent sur des projets dans une variété de secteurs : recyclage, alimentation (jardins communautaires, cuisines collectives, boulangeries), artisanat (couture, poterie), culture (centres de médias pour les jeunes, vidéos), agriculture et lutte pour la terre (coopératives de commercialisation, de production), santé (cliniques populaires, nutrition), création de chaînes de production et de commercialisation, initiatives liées à la consommation responsable (groupes d'achats, clubs de trocs), etc. Ils offrent aussi des cours de formation de formateurs et d'agents locaux qui agissent comme multiplicateurs dans leur communauté.

L'objectif des ITCP est donc de permettre aux étudiants, chercheurs, éducateurs et techniciens de travailler conjointement avec les communautés marginalisées afin de créer des entreprises d'économie sociale répondant à leurs besoins. Un processus de formation et de soutien au développement de projets productifs est offert aux groupes qui en font la demande pour une période donnée (de 2 à 3 ans). Dans les régions où les ITCP sont bien implantés, les demandes d'incubation proviennent généralement de groupes de travailleurs sans emploi ou en situation de travail précaire. Ces derniers ne possèdent généralement aucun capital accumulé mais souhaitent mettre en place un projet productif de façon collective, partant des expériences et qualifications professionnelles du groupe. Ainsi, ces derniers approchent les ITCP pour de l'accompagnement, de la formation ou un appui financier. Le soutien touche tous les aspects liés au démarrage de projet (formation technique, gestion, relations humaines, processus juridiques) mais aussi de formation politique. Les ITCP peuvent aussi être pro-actifs et proposer, suite à un processus de mobilisation et de diagnostic participatif, des projets à développer. Le processus d'incubation se fait en quatre étapes : la mobilisation (identification et diagnostique), la pré-incubation (formation et éducation), l'incubation (mise en place des activités productives), la désincubation (retrait de l'université). Les ITCP travaillent aussi en étroite collaboration avec les ressources du milieu (groupes communautaires, ongs, gouvernements locaux, institutions publiques) ainsi qu'au renforcement et à l'organisation des réseaux entre entreprises.

Afin de réaliser ces objectifs, le réseau des ITCP mise sur un processus d'articulation intensif entre la recherche universitaire (recherche-action), l'enseignement (l'éducation populaire est la méthodologie généralement utilisée) et le travail pratique avec la communauté (intervention). En effet, au Brésil, l'université publique s'est donnée trois fonctions : l'enseignement et la formation, la production de connaissances et le travail avec la communauté (*extensao*). Le travail des ITCP procède de cette troisième fonction. Comme le mentionne un des membres de l'ITCP de l'Université fédérale de Sao Paulo, « l'Université se doit de répondre aux nécessités des communautés, elle ne peut servir qu'à la production de connaissances, elle doit être en relation avec les réalités du monde et y contribuer. Elle doit aussi s'éloigner des projets de type assistentialiste et co-construire de nouvelles connaissances avec les communautés basées sur la méthodologie de l'éducation populaire ».

Philosophie des incubateurs : une autre façon de concevoir le travail

Les membres des ITCP soutiennent qu'il est nécessaire de repenser le système économique et notre relation face au travail : «le travail doit être perçu comme un processus d'émancipation et non d'exclusion ou de soumission ». Les principes liés à l'autogestion sont primordiaux dans les processus de formation et de développement de projets qui ont comme objectif de « former une organisation collective dans le but de produire d'une autre façon ». Il est important de mentionner que le travail des ITCP va donc au-delà de la formation technique et du soutien au niveau de la gestion. Les processus de formation politique sont très importants et c'est pourquoi la majorité des personnes impliquées dans les ITCP proviennent des champs académiques liés aux sciences sociales. Un long processus de sensibilisation fait partie du cheminement de l'incubation. « Nous passons beaucoup de temps à sensibiliser les petits producteurs ou les travailleurs autonomes sur les bénéfices du travail collectif, de l'autogestion, de la démocratie participative. Il est très difficile de sortir des paradigmes où domine l'individualisme et les relations patron-employé ». Malgré l'emphase sur la formation politique, les ITCP confortent l'idée que la viabilité des entreprises est aussi primordiale et qu'il est important de ne pas négliger les processus techniques. Les ITCP ont donc bien réussi à amalgamer ces deux approches qui sont malheureusement souvent mises en confrontation.

Les politiques publiques en appui au réseau

L'expérience positive des ITCP a porté le gouvernement à mettre en place un programme national d'appui aux ITCP, le Programme National d'Incubateurs Technologiques Populaires (PRONINC). Ce programme appuie les activités des ITCP ainsi que le renforcement et l'articulation du réseau. Le PRONINC ne finance aucun projet d'entreprise, il sert spécifiquement au fonctionnement des incubateurs, à la formation et à l'achat du matériel de base. Afin de financer les projets, les incubateurs sollicitent différents ministères, dépendamment du secteur d'activité (pêche, culture, tourisme, agriculture, microcrédit, etc). Vingt-deux ministères gèrent des programmes d'appui à l'économie sociale et solidaire au Brésil. Les gouvernements provinciaux ont aussi développé des programmes de financement pour des projets productifs. De plus, le Réseau des incubateurs travaille conjointement avec le Secrétariat National de l'Économie Solidaire (SENAES) pour assurer une coordination des programmes avec les différents ministères qui appuient l'économie solidaire. Le Réseau effectue aussi un travail permanent de plaidoyer auprès du gouvernement afin qu'il mette en place une politique plus efficace de financement des projets d'économie solidaire. Finalement, les

universités offrent aussi des bourses pour les étudiants qui s'impliquent au sein des incubateurs.

C'est par le biais du réseau que les différents incubateurs socialisent leurs apprentissages et perfectionnent leurs méthodologies d'intervention. Ce réseau représente aujourd'hui l'effort de 200 diplômés et chercheurs, de 750 étudiants et de 200 professionnels techniques au sein des 41 universités implantées dans toutes les régions du Brésil. Actuellement, il existe près de 350 groupes sous incubation, ce qui représente près de 4500 travailleurs dans les secteurs de la production, la distribution et de la consommation de biens et services, clubs de troc, initiatives de finances solidaires ainsi que d'autres expériences d'entreprises collectives.

Auteur : Chantier de l'économie sociale

Sources :

-Propos recueillis lors de l'atelier présenté par le Réseau des incubateurs technologiques de coopératives populaires, Forum Social Mondial de 2009.

-« Incubateurs Universitaires », *Osez la solidarité : Le partage de pratiques d'économie sociale et solidaire au Brésil et au Québec*, Chantier de l'économie sociale et Forum Brésilien d'Économie Solidaire, Mars 2008, p.45-49.